

Le Jardin des Délices

Tendre

création 2025

# Tendre

## calendrier de création

2023

- constitution de l'équipe
- recherche de production
- laboratoires de recherche
- construction de la scénographie et de l'agrès

2024-2025

- 10 semaines de répétitions
- création

### Résidences de création confirmées :

Du 25 mars au 7 avril 2024 - Le Plongeur Cité du Cirque - Pôle Cirque Le Mans Sarthe Pays de la Loire

Du 20 mai au 1er Juin 2024 - Rue Watt - La Coopérative de Rue et de Cirque (2R2C) Paris

Du 8 au 22 octobre 2024 - Cirk'Eole - Lieu d'accompagnement et de diffusion Ecole de Cirque - Loisirs et Culture, Montigny les Metz

Du 10 au 21 février 2025 - Le Carré Magique Pôle national cirque en Bretagne, Lannion

**CRÉATION LE 25 FÉVRIER 2025 AU CARRÉ MAGIQUE DE LANNION**

### Coproducteurs déjà engagés :

- Le Prato Pôle national cirque - Lille Théâtre International de Quartier
- Cirque Jules Verne - Pôle National Cirque Amiens
- Le Plongeur Cité de Cirque - Pôle Cirque Le Mans Sarthe Pays de la Loire
- La Coopérative de Rue et de Cirque (2R2C)
- Cirk'Eole - Lieu d'accompagnement et de diffusion Ecole de Cirque - Loisirs et Culture
- La Maison des Jonglages, scène conventionnée Art et Création, Jonglages
- Le Carré Magique Pôle national cirque en Bretagne

### Soutiens en cours :

- CirquEvolution -réseau de soutien au cirque contemporain
- Académie Fratellini

## équipe

auteur.ice.s

Luna Rousseau & Nathan Israël

mise en scène

Luna Rousseau

interprètes

circassiens :

Nathan Israël

Mélusine Lavinet Drouet

Nino Wassmer

musicienne :

Dalida Carnage (Paola Aviles)

construction agrès de suspension

Sylvain Ohl

création sonore

Paola Aviles

création lumière

en cours

## technique

durée

entre 50mn et 60mn

espace de jeu

espace de 10 x 8

hauteur minimale 6 m

en salle ou en extérieur frontal

## contacts

administration - production

Julie Marteau

06 33 67 06 19

diffusion

FULL FULL - Nicolas Feniou

06 75 75 62 70

# note d'intention

## Équilibres

La sensation de vertige, au bord du vide, éprouvée par le truchement de l'acrobate est un fondamental du cirque, comme pour se rappeler que l'existence est une somme de petits miracles sans cesse rééquilibrés les uns par rapport aux autres. Nous pouvons basculer d'un instant à l'autre dans le gouffre, individuellement ou collectivement.

Par un équilibre précaire de l'objet ou du corps, maintenu ou fugace, se révèle ce temps suspendu pendant lequel tout peut arriver.

Ce projet de spectacle tente de saisir l'insaisissable : le moment présent. L'ici et maintenant. Laisser de côté ce qui est advenu et ce qui pourrait advenir, avec sa cohorte de peurs et de remords. Se faire confiance et tenir en équilibre, quoi qu'il advienne.

L'équilibre est un processus actif, une lutte. Un corps inerte ne tient pas debout.

C'est un acte poétique de chercher l'équilibre dans une situation critique. Que d'équilibres à trouver pour l'humanité : physique, mais aussi psychique, social, économique et bien sûr écologique.

Et la conscience aigüe de cette nécessité de l'équilibre nous est imposée par les crises actuelles. Nos sociétés ont initié une extinction de masse du vivant. Nous sommes acculés à renoncer à l'idée de dominer l'Autre, le vivant pour exister.

Avec pour seuls objets/agrès de grands bâtons, nous souhaitons à travers cette nouvelle création poursuivre cette quête métaphysique initiée dès l'homme de Boue, premier spectacle de la Cie : agir, s'extirper de la nasse de notre condition, lutter pour chercher cet instant fragile, celui d'être au monde et chercher le dépassement de soi.



De la solitude de cette figure du Golem à la multitude du vivant ; quels agencements seraient possibles pour l'être humain à tenir debout sans écraser ce monde qui l'entoure et dont il fait partie?

Chercher un équilibre dans la course, course contre le temps. Ce temps qui s'accélère depuis l'industrialisation et de façon vertigineuse avec le dérèglement climatique.

Dilater le temps, dont la perception se déforme.

Dans TENDRE, la relation à l'objet, au corps et à l'espace alternera entre fragilité de jeux d'équilibres statiques et agilité, puissance dynamique et rythmique.

Les corps doivent sans cesse s'adapter à ces immenses objets en mouvement dans un espace contraint, défini, celui de la scène, allégorie du monde.

Il y aura aussi une prise de risque physique avec une structure aérienne de grande hauteur et ce que cette prise de risque charrie de tension, de confiance en l'autre, de rituel avec le public.



# la compagnie

Le Jardin des Délices est une compagnie de cirque fondée par Nathan Israël et Luna Rousseau, deux auteur.ices, l'un au plateau et l'autre à la mise en scène.

Avec une prédilection pour la matière, leurs créations interrogent notre rapport au monde et à l'altérité, aux limites physiques et symboliques de notre condition.

L'Homme de Boue, créé en 2014 aux Substances à Lyon est la première pièce de la compagnie et a joué en France et à l'international. Nathan Israël a reçu le prix SACD de la création jonglée pour ce solo dans l'argile.

En 2016 est créé Héros Fracas, un spectacle sur le thème du héros commandé par Les Substances en parallèle d'un projet de cirque avec des classes d'école et une classe de collège.

En 2017 L'Atelier du Plateau à Paris invite la compagnie pour la première édition de son festival FERIA : un spectacle in situ, Corps et Crues, sera créé à cette occasion.

En mars 2018 est créé Gadoue, deuxième spectacle avec l'argile, au festival UP! à

Bruxelles. Depuis 2020, Gadoue est un duo avec une harpiste, Delphine Benhamou, en alternance avec Paola Aviles.

En 2019 est créé La Chose, pièce pour cinq interprètes, lauréat Processus Cirque SACD et de la bourse à l'écriture Beaumarchais, au théâtre d'Arles pour la Biennale des arts du cirque à Marseille.

Nathan Israël et Luna Rousseau ont également mis en scène des spectacles d'écoles de cirque professionnalisantes : Chair Fraîche, spectacle de sortie de l'ENACR à Rosny en 2012

Vivace! Spectacle de Noël avec les apprentis de troisième année de l'Académie Fratellini en 2021.

# objets de manipulation et agrès

## Les bâtons

Nous développons un travail d'équilibre avec de grands bâtons blancs de plus ou moins 2 mètres de longueur.

Ce sont des bâtons en bois permettant de créer des lignes, une géométrie visuelle.

Ces bâtons ont été façonnés, tout comme les produits manufacturés, ils sont tous identiques, même si leur longueur peut varier. Cela permet de révéler le contraste entre l'organicité des corps au plateau et la rigueur des lignes.

La manipulation de ces bâtons engendre des logiques que nous développerons au sein du spectacle.

Lignes, axes, rythme sont au coeur de cette logique.



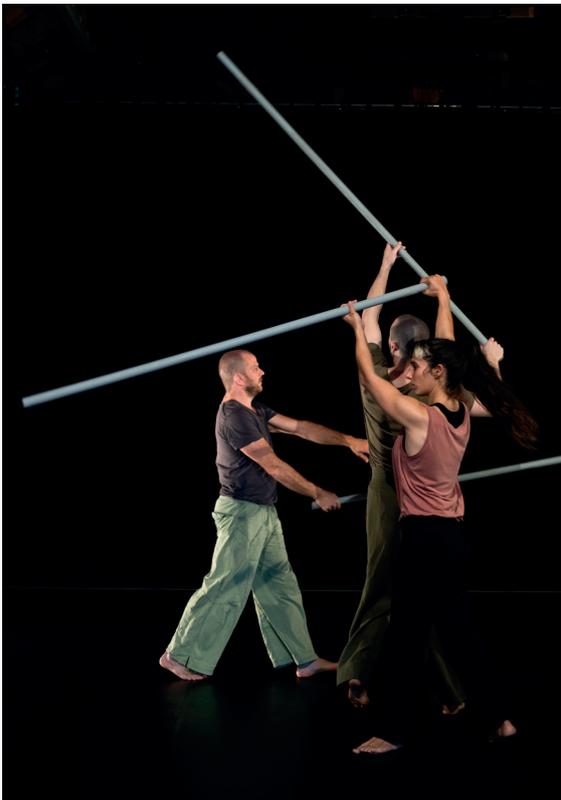
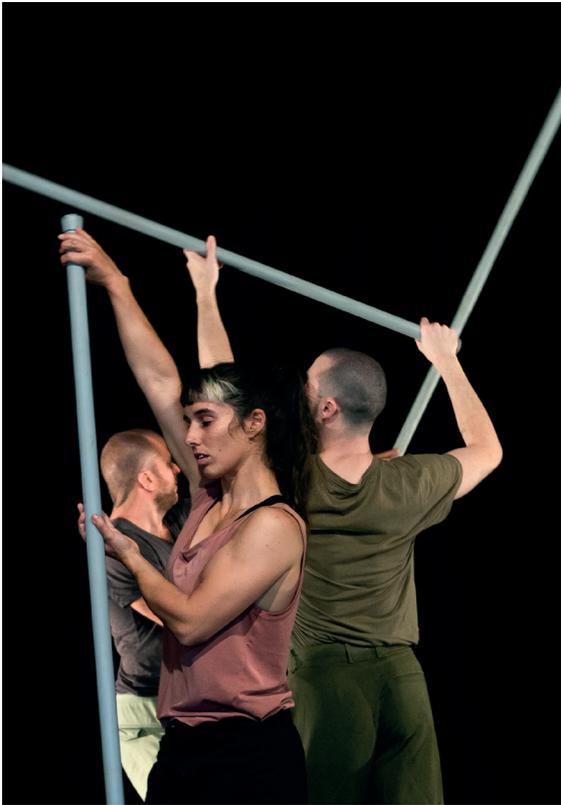
## Équilibres

Que ce soit avec un, deux ou trois bâtons, la fragilité des équilibres de bâtons de grande taille met l'interprète comme les spectateurs dans une vigilance au moindre détail.

Ces équilibres, aussi variés soient-ils, visent la verticale et la hauteur.

La superposition de bâtons, les gestes minutieux pour faire monter ces objets haut, dans un équilibre précaire, créent une tension pour le spectateur. A chaque instant tout peut s'écrouler.





## Manipulation et jonglage de batons

Les bâtons offrent également un champ d'exploration dynamique.

Ce sont des matières jonglistiques : lancés de bâtons, roulés, manipulations, glissés...

Les bâtons peuvent prolonger la gestuelle comme extension des bras. Manipulés à plusieurs sur un même plan frontal, ils produisent des effets visuels et sonores, un ordre qui se fait et se défait sous nos yeux.

Cependant l'utilisation des bâtons peut également générer des espaces comme interstices pour les corps, faisant apparaître le volume en trois dimensions, l'organicité des corps.

Les relations corps/espace/objet se multiplient et se transforment au fur et à mesure.

Ces jeux de contraste entre lignes et courbes, plans et axes, rythmes et géométrie dans l'espace, directions données par l'objet ou le corps, inter-relations entre les corps mûs par une logique propre à la manipulation même des bâtons permet, outre la fascination hypnotique des mouvements, un langage plein de signifiants sur notre rapport au monde et à l'autre.

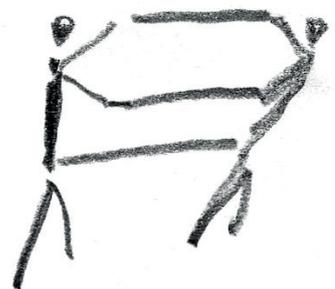
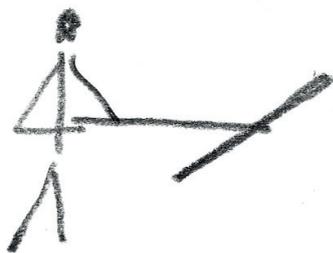
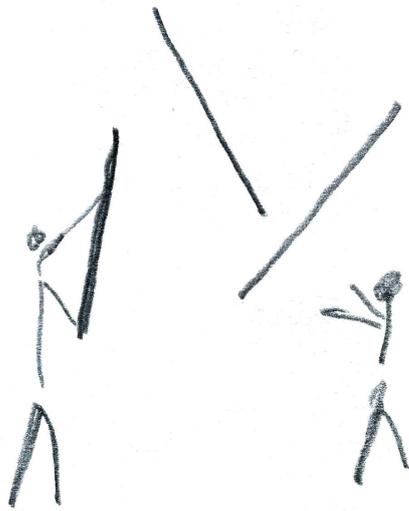
## Déphasage

Le déphasage est un principe d'écriture musical.

Le décalage progressif de deux phrases musicales (parfois deux fois les mêmes) provoque de nouveaux motifs et une tension au sein de la composition.

Le travail sur le rythme et le déphasage (à la manière de Steve Reich) sera autant sonore que visuel. Des chorégraphies de mouvements de batons seront écrites selon ce principe et suivront ou se décaleront sur la musique.

Cet axe de travail participera au répertoire musical, graphique et plastique de la pièce.



## La structure aérienne

Les bâtons serviront également à construire une structure inédite permettant la suspension.

Cette structure est inspirée du travail de perche du cirque traditionnel.

Il s'agira dans ce spectacle d'assembler plusieurs bâtons pour créer une perche et une barre horizontale à 5 mètres de hauteur.

Cette structure n'est accrochée à rien, elle ne tient en équilibre sur le sol que grâce au porteur qui l'a dans les mains.

Le travail de suspension avec cette structure crée une situation inédite : l'objet sur lequel l'acrobate évolue n'a pas de point fixe, stable.

Le point d'équilibre change constamment au gré de la recherche d'équilibre du porteur. De cette précarité de l'appui, naît un autre rapport à l'autre. La relation de confiance qui s'instaure devient primordiale.

C'est un rééquilibrage constant, un dialogue de chaque instant. Chaque micro-mouvement d'une personne a une répercussion sur l'autre.



Gisèle Palmass au Circus Carl Althoff, Reutlingen, 23 mai 1970, BnF





## Une autre matière, le charbon

Nous travaillerons également avec une matière, le charbon.

Le charbon, c'est du bois du passé.

Qu'il ait brûlé ou qu'il ait passé quelques millénaires dans le sous-sol, c'est un reste de forêt, tout comme les bâtons utilisés dans le spectacle.

Cette état de transformation du bois nous intéresse pour ses propriétés (le son des morceaux de charbon qui s'entrechoquent, le contraste du bois calciné, sec et de la peau, souple, mouvante) et pour ce qu'il charrie de signifiant : le charbon évoque spontanément l'exploitation des énergies fossiles, l'exploitation humaine, le travail dans les mines, l'incendie, la combustion.

Créer avec ce qui reste, les cendres du monde, permet de mettre à distance par le rire le tragique de la situation avec une scène grotesque.



# création sonore

La musique de TENDRE sera composée et jouée en Live par Dalida Carnage (Paola Aviles)

Harpiste dans Gadoue, compositrice, DJ, elle développe une recherche combinant prise de sons, musique acoustique et électro.

*Mon processus de création passe essentiellement par l'expérimentation, celle des sonorités, des textures, des structures et des métaphores que le son peut engendrer. L'improvisation et le malaxage des sons est un maître mot dans mon élan créatif, seul ou en réponse à d'autres musiciens mais aussi bien avec d'autres arts de la scène et du mouvement, ce qui me permet ainsi de construire et de fixer plus en profondeur des compositions et interprétations.*

*J'aime me nourrir de diverses influences musicales allant du rock expérimental, à la musique électronique, acousmatique, classique en passant par l'ambient, le jazz ou la pop. Étant sensible au mouvement et aux images il me plaît de proposer un univers sonore étrange et poétique.*

*Pour la mise en place de ce projet j'imagine un travail de va-et-vient entre composition, improvisation et prises de son live en interaction avec ce qu'il se passe au plateau, le tout en me nourrissant de ce qui se passe sur scène.*

*J'envisage un instrumentarium hybride jouant avec le son live produit par les circassien.es sur scène, ainsi que des séquences construites au préalable pouvant aussi se déformer, se gonfler, se malaxer ou se détruire pendant le spectacle.*



## espace pour l'intérieur et l'extérieur

La compagnie Le Jardin des Délices cirque a déjà joué plusieurs de ses spectacles aussi bien en extérieur qu'en intérieur, notamment Gadoue, qui a joué plus de 250 représentations dans des lieux très variés.

Nous aimons cette multiplication des possibilités de rencontre avec tous les publics, c'est pourquoi nous souhaitons concevoir ce projet de création d'emblée comme un spectacle qui se joue à l'intérieur et à l'extérieur.

Par ailleurs, la maîtrise de l'éclairage est primordiale pour ces pratiques circassiennes de bâtons et de perche. Elles imposent de regarder vers le haut. Le plein jour, même sans soleil, constitue un risque trop dangereux pour les artistes et le public.

En extérieur, ce spectacle jouera au crépuscule et nécessitera des lumières artificielles.

# écritures croisées

Nous souhaitons aborder à travers ce projet de cirque la question de l'interaction, l'interdépendance de l'être humain avec l'autre et le monde qui l'entoure pour vivre.

Pour ce faire, nous accorderons une attention toute particulière à chaque élément d'écriture du spectacle.

Création sonore live, musicienne à vue, lumières et éléments scénographiques (bâtons, charbon, ...) structurent la dramaturgie du spectacle autant que les corps des interprètes et leurs mouvements dans l'espace scénique.

Il s'agit d'affirmer l'interaction entre ces éléments, générant des conséquences immédiatement perceptibles pour le spectateur.

Les personnages déplacent et transforment le plateau à vue et cela a des répercussions sur eux : leur évolution et leur espace en sont modifiés. Ils sont agis par ces éléments autant qu'ils agissent sur eux.

L'espace sonore évolue également par les gestes des circassiens.

En glissant au sol, les bâtons produisent des sons, des rythmes. Le charbon, lui, a d'autres qualités sonores, faites de craquements et de crépitements.

Des micros capteront ces sons en live et seront intégrés au spectacle.

Câbles électriques, machines, projecteurs et néons seront à vue et l'espace scénique se transformera.

## hypothèse dramaturgique

L'espace de jeu est un plateau nu entouré de bâtons verticaux.

Au fur et à mesure du spectacle, les interprètes vont utiliser ces bâtons et vont progressivement mettre du désordre dans cet espace.

Cet espace bien délimité, presque vide est un monde vierge que les interprètes vont bousculer.

Outre les batons, ce seront également des câbles électriques de la musicienne, des projecteurs, néons manipulés sur scène qui participeront petit à petit à l'encombrement de la scène.

Dans ce monde qui bascule dans le déséquilibre et le désordre, où l'espace de jeu, l'espace vital des protagonistes se réduit, l'utilisation du charbon sera un point de non retour :

les trois circassiens, après avoir joué avec les bâtons, la forêt factice qui les environnait, vont jouer avec le charbon comme si c'est tout ce qu'il leur restait.

Vers la fin du spectacle, il ne restera qu'un petit îlot sur scène où les trois circassiens s'acharneront à chercher encore l'équilibre. La perche et le travail de suspension aérien arrivera dans cet espace chaotique, comme un instant où l'on retient son souffle, une suspension du temps dans l'ici et maintenant, promesse d'une issue encore possible à l'absurdité de cette destruction ou beauté d'un dernier instant en suspension avant la chute.

# l'équipe

## Quatre interprètes - Espace - Jeu

Le cœur du spectacle tiendra dans le trio d'interprètes circassiens.

Nathan Israël est jongleur depuis une vingtaine d'années. Son travail a toujours conjugué la jonglerie avec la danse et le théâtre. On le connaît pour son aptitude à jouer sur plusieurs registres et notamment sur celui de l'humour.

Nino Wassmer est un jongleur sorti il y a quelques années de l'académie Fratellini. Outre ses grandes qualités de diaboliste, il se distingue par son travail de danse. Il se met au service de chorégraphes en tant qu'interprète, tout en développant en tant qu'auteur sa recherche entre mouvement et manipulation, jonglerie d'objet.

Méluéine Lavinet Drouet est trapéziste. Son travail aérien, d'une grande précision s'est porté sur la suspension avec Chloé Moglia et a contribué à sa maîtrise du poids et des appuis dans les airs.

Les trois interprètes joueront à créer des espaces et des formes avec les bâtons, à se grimper dessus, à aider l'autre à chercher l'équilibre ou au contraire jouer à le déséquilibrer.

Le corps de l'autre pourra être utilisé pour chercher l'équilibre avec des bâtons et les bâtons pour manipuler le corps de l'autre.

Par le jeu avec les bâtons, les corps en mouvement et l'espace du plateau, le public pourra percevoir des situations, des évocations, des enjeux qui nous renvoient avec tension et tendresse à notre humanité. Ces associations d'images et d'évocations, de situations ambivalentes, entre tragique et comique, constitueront la dramaturgie du spectacle.

L'ici et maintenant sera célébré comme une invitation à vivre une expérience ensemble et plusieurs couches de sens à questionner dans le temps d'après spectacle.



# biographies

**Luna Rousseau**

autrice et metteuse en scène.

Tandis qu'elle étudiait à l'université Paris I en arts plastiques, elle fait un voyage en Inde et s'initie à la danse classique Bharata Natyam. Cette découverte du théâtre dansé et sacré, des rites, du rapport au corps spectaculaire sera déterminante.

Après le DEUG arts plastiques elle se tourne vers les arts vivants, à l'école de cirque Annie Fratellini puis à l'école de cirque de Lyon et poursuit son cursus universitaire en Licence Arts du spectacle théâtral à Paris 8 avec Claude Buchvald, puis à l'école de théâtre Claude Mathieu.

Avec Lili Dehais, psychomotricienne, elle découvre une autre pratique du trapèze et donne des ateliers cirque et psychomotricité au sein de l'association le Tourbillon à Montreuil. Elle a continué sa recherche sur le corps en mouvement et le théâtre physique au travers de stages de danse, de masque et jeu.

En parallèle de ces formations elle joue dans des pièces ou performances pluridisciplinaires et construit peu à peu un regard singulier.

En 2012 elle écrit et met en scène pour la première fois une pièce de théâtre pour le jeune public, L'ombre de Peter Pan et depuis travaille en tant qu'autrice et metteuse en scène.

Elle fonde la compagnie de cirque Le Jardin des Délices avec Nathan Israël en co-écriture et met en scène L'homme de boue en 2014, Héros Fracas en 2016, Corps et Crues en 2017, Gadoue en 2018, La Chose en 2019.

Le duo a également écrit et mis en scène des spectacle d'école de cirque, Chair fraîche en 2012 à l'ENACR et Vivace! en 2020/21, spectacle de Noël de l'Académie Fratellini.

Elle a mis en scène Marcel.e et Claude en 2019 de Océane Pelpel et Sebastien Davis Van Gelder Vaannila en 2021 de Anniina Peltovako et Valentino Martinetti.

**Nathan Israël**

jongleur, danseur, performer, auteur.

Après avoir poursuivi un cursus universitaire en Psychologie (DEUG) à l'université libre de Bruxelles, Nathan se forme au cirque et à la danse à l'espace catastrophe puis à l'ENACR et au CNAC. Il co-fonde en 2003 le Cheptel Aleikoum et la Scabreuse, compagnie avec laquelle il crée Taïteul en 2006, La Mourre en 2009 et Lard en 2011.

Il fonde ensuite la compagnie Le Jardin des Délices avec Luna Rousseau et co-écrit avec elle les spectacles de la compagnie : L'Homme de boue en 2014, Héros Fracas en 2016, Corps & Crues en 2017, Gadoue en 2018 et La Chose en 2019, ainsi que deux spectacles d'école : Chair Fraîche à l'ENACR en 2012 et Vivace ! à l'Académie Fratellini en 2021.

Il s'initie au Buto sous le regard de Richard Cayre à partir de 2012.

Il participe également à des créations en tant qu'interprète, regard extérieur ou metteur en scène.

Pour lui le cirque est intrinsèquement un art composite qui conjugue plusieurs formes artistiques

et qui accueille volontiers les spécificités, voire les monstruosité de chacun (au sens positif et troublant du terme). C'est aussi un art superbe par sa vanité. Nathan cherche par le cirque une transcendance, une sublimation du réel.

La recherche de Nathan Israel est profondément ancrée dans le travail de relation à l'objet et à la matière via la jonglerie, de relation à l'autre via la danse-contact et de relation à l'imaginaire et à l'interprétation via le clown et le Buto.

## Mélusine Lavinet Drouet

Elle découvre le cirque à Paris puis après une année en école préparatoire à Arc en Cirque, à Chambéry elle poursuit ses études à ACa-PA (Academy for Circus and Performance Art) à Tilburg, aux Pays-Bas. Après son cursus elle travaille comme trapéziste fixe en solo et avec diverses compagnies. Curieuse et intéressée par différentes approches comme la danse et les arts martiaux, elle continue de se former en suivant des stages avec entre autres Alexander Vantourhout, Elodie Doñaque, Martin Kilvady, Lucas Condro, et des instructeurs de Systema (Art Martial Russe)...

Elle découvre le travail de Chloé Moglia à travers des formations Suspension/Systema, puis en 2018 intègre La compagnie Rhizome dans l'équipe de suspensives de La Spire et de Midi/Minuit et récemment dans le solo Bleu Tenace. En 2023 elle fera partie de la création Sidéral du chorégraphe Sébastien Ly accompagnée par Kitsou Dubois. En parallèle elle transmet ses pratiques à différents publics et continue sa recherche autour du mouvement en suspension.

## Nino Wassmer

Nino découvre le jonglage à 6 ans dans une petite ville de Côte d'Or, en France.

Après une formation préparatoire à l'École de Cirque de Lyon (ECL) où il se passionne pour la danse, Nino poursuit son cursus à l'Académie Fratellini pour développer sa recherche autour de la relation entre le corps et l'objet. Il a notamment travaillé au cours de ces années avec Stuart Seide, Biño Sautzvy, Geneviève de Kermabon, Guillaume Durieux...

En parallèle de sa formation de cirque, il a pu prendre des workshops auprès de compagnies de danse et chorégraphes comme la Batsheva Dance Company, Hofesh Shechter, Anton Lachky, Francisco Cordova, Sita Osteimer...

Diplômé en 2019, Nino se nourrit désormais dans différentes compagnies de danse dirigées par Philippe Lafeuille, Michèle Anne de Mey, Jaco Van Dormael, Seiko Sokio Teatras, Vittoria de Ferrari Sapetto, Dominique Rebaud... Pour Hermès, ou encore en compagnie de cirque en tant que jongleur, danseur, et acrobate.

Son travail en tant qu'auteur a aussi été invité internationalement lors de plusieurs festivals comme le Taipei Arts Festival, la Rencontre des Jonglages, l'Atelier du Plateau, Hiljaisuus Festivaali...

Depuis 2020, Il enseigne le jonglage et le diabolo dans plusieurs écoles de cirque professionnelles.

## Paola Aviles

Paola Aviles est harpiste classique de formation.

C'est durant ses études au conservatoire (où elle obtenu un DNSPM au Pôle Sup'93 et un diplôme de concertiste au CRR de Paris) mais également au travers de sa culture musicale variée et éclectique qu'elle développe un penchant pour les musiques dites électroacoustiques, la composition et l'improvisation.

Durant son parcours, elle continue d'entretenir son goût pour la littérature, le cinéma et le spectacle vivant. Elle se produit par ailleurs aujourd'hui au sein de deux spectacles : Gadoue avec la Cie Le Jardin des Délices ainsi qu'un jeune public, Rouge Bleu Jaune.

Elle y mêle composition, improvisation et interprétation harpistique.

Aujourd'hui Paola, se faisant aussi appeler DalidaCarnage, est compositrice de musique électroacoustique et acousmatique.

Sa composition « Galerie sous le soupir des pierres » créée en 2023 a notamment été sélectionnée et diffusée au festival de musique acousmatique Futura.

Elle étudie la composition au CRR de Paris et développe également le live improvisé et composé avec sa harpe étendue (préparée et avec dispositifs électroniques, pédales d'effets).

Elle explore d'autres médiums musicaux réunissant des enregistrements ou prises de sons en live, de sources diverses, ainsi que d'autres outils électroniques, comme le magnétophone à bande, des synthétiseurs ou encore l'ordinateur.

Elle développe son jeu au sein de formations de musique expérimentale électroacoustique, et collabore notamment avec le producteur et DJ, Trois-Quart-Taxi-System.

Son goût prononcé pour de multiples genres et esthétiques l'invite souvent à créer des formes musicales hybrides aux multiples horizons, dans lesquels elle s'exprime autrement qu'uniquement avec sa harpe et qui peuvent être difficile à classer.